

Le miel de la pierre



numéro 1
printemps 2005

Editions « d'Encre & de Plume »
Printemps 2013

« Ora Lege Lege Relege Labora et Invenies »⁽¹⁾

Le Livre libère des chaînes de l'ignorance nous dit-on. Or, « Libérer » n'est-il pas synonyme de « Délivrer » ? ...

« Délivrer » qui, d'après différents dictionnaires de la langue française signifie :

- transmettre quelque chose – remettre quelque chose à quelqu'un.
- faire sortir de quelque chose qui enferme ou contraint.
- faire naître – accoucher.

Ainsi, pourrions nous dire : « Délivrer la Connaissance pour délivrer de l'ignorance ».

Mais délivrer c'est aussi « ôter le ... ou du livre ». Or le Livre n'est que forme – matérielle – destinée à porter, à véhiculer le fond : l'Idée. Ce peut être aussi la livrée du majordome – son habit extérieur.

Mais l'habit ne fait pas le moine ... ni le majordome : « la carte n'est pas le territoire ». Il convient donc, un jour ou l'autre, d'aller chercher au delà de la forme, de se détacher de l'objet « Livre » de se « dé-livrer » pour tenter d'atteindre l'état de « Libre » ou plutôt de « Libéré ».

« Liber » est aussi ce qui désigne la partie de l'arbre entre l'écorce et le tronc, formée de réseaux fins de tubes, transportant la sève ... (ce jus de la Connaissance : le Savoir, qui a de la Saveur) ... ce Suc de l'existence.

Avant l'invention du papyrus, le « Liber » était cette matière (entre le tronc et l'écorce) qui servait de support à l'écriture – entre intériorité et extériorité pourrions nous dire.

« Libérer » c'est encore : Laisser aller sans retenir ... mettre en état de Liberté.

« Lire », par ailleurs, a pour sens « Cueillir – Choisir – rassembler ».

Or « Rassembler » n'est-ce pas « Lier ensemble » ou bien « Relier » ? ...

Quant à « Cueillir », en latin : eligere – electus (même racine que lire), d'où « élire », il implique la notion de « Choix »

Enfin « Recueillir » c'est collecter (prendre d'un côté et de l'autre), « Distinguer, Aimer » d'où « dilectio » – AMOUR.

LIRE c'est donc Cueillir, Choisir et Rassembler, mais c'est aussi Elire, Recueillir, Collecter, Distinguer, Lier, Relier et ... AIMER.

1) – « Prie, Lis, Lis, Relis, Travaille et tu trouveras ». (axiome alchimique) (*)

* Prie, lis, lis, (lie), relis, (relie), travaille, (laboure ta terre intérieure) et tu trouveras (la pierre cachée) – *l'auteur*.

"le miel de la pierre" EDITO

Plotin nous dit un jour, parlant de la beauté :

« Rentre en toi-même et regarde. Et si tu n'es pas beau encore, fais comme fait le sculpteur d'une statue pour la rendre belle ... Il retranche par ci, il aplanit par là, il affirme telle ligne, il rend telle autre plus pure, jusqu'à ce que son œuvre devienne une image de beauté.

Toi aussi, agis de même, retranche tout ce qui est excessif, redresse tout ce qui est tortueux, apporte la lumière à tout ce qui est sombre, travaille à tout faire rayonner de beauté et ne cesse de ciseler Ta statue jusqu'à ce que la divine splendeur de la vertu rayonne en toi, jusqu'à ce que tu y vois la perfection suprême sûrement établie sur un sanctuaire immaculé ».

Alors qu'il faisait paître son troupeau sur les hauts plateaux tibétains, un jeune berger, arrivant au détour d'un promontoire rocheux, aperçoit soudain un moine affairé à sculpter, à petits coups précis, dans la paroi de granit.

Le garçon s'approche respectueusement du sculpteur.

Ce qu'il voit jaillir du rocher lui semble un prodige, le remplit d'une admiration mêlée de crainte sacrée.

Le moine, qui a ressenti sa présence, se retourne vers lui, un sourire interrogateur sur tout le visage ...

Le garçon bafouille : « Vénérable moine ... comment fais-tu cela ? ... C'est de la magie ! ... »

Calme-toi et écoute lui dit alors le sculpteur.

Comprends tout d'abord que je ne détiens aucun des pouvoirs magiques que tu me prêtes, si ce n'est celui de savoir distinguer quelque fois dans la pierre, les formes parfaites que j'y cherche et qui y sont comme prisonnières, enfermées.

Aussi, ce que tu vois là n'a rien de surnaturel, ou de fantastique.

Le Bouddha qui apparaît devant tes yeux éblouis est déjà là, depuis toujours, dans le rocher, telle une amande protégée par sa dure coque ... et il me suffit à moi, qui l'ai vu, d'ôter avec mes outils, tout l'inutile autour de lui, tout ce qui n'est plus nécessaire à sa perfection, afin de le dégager, de le libérer de sa gangue où il sommeillait depuis le début du monde, et enfin de l'éveiller.

Ainsi, avec le premier numéro de notre revue, aurons-nous l'occasion d'effectuer quelques pas ensemble sur quelques-uns des sentiers qui mènent à l'AMOUR.

L'Amour ! ce véritable trésor si frénétiquement recherché, poursuivi en tout lieu, en tout temps, et qui, peut-être, réside en un endroit si peu éloigné, tellement proche qu'il suffirait de rien pour y plonger corps et âme. Alors peut-être ... ne plus le chercher ... peut-être ... simplement tendre au devant de soi ses deux mains jointes en coupe, et offrir sans calcul, à qui veut bien y plonger ses lèvres, ce nectar directement issu du cœur (car les mains sont le prolongement du cœur) et que l'on appelle le « Présent » – d'ailleurs, ne dit-on pas, lorsque l'on donne d'une certaine façon à quelqu'un : lui faire un présent ? Et dans ce simple élan d'Être à Être ... Tout l'Amour de l'Univers est là ... Présent depuis toujours, tout comme dans le rocher, le Bouddha ... et le Miel dans la pierre.



« le Miel de la Pierre » encres de Michel Auza-Mille



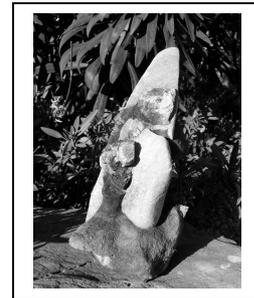
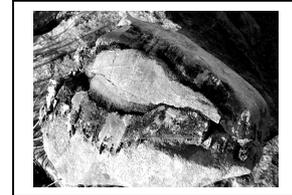
« O ne laissez pas la flamme s'éteindre ! » Le Kybalion

« Une bougie allumée en allume cent autres
sans rien perdre de sa flamme »

le miel de la pierre n° 1 mars 2005

- * *LE MOT DU MAT* : 2^{ème} de couverture
Ora Lege Lege Relege Labora et Invenies.
- * *Le Miel de la Pierre EDITO* page 1
- * *EST-IL MOT LOGIQUE* page 4
Femme & Fée –Mère.
- * *L'ECRIT DU CŒUR* page 6
Que l'Amour soit ton bouclier.
- * *L'ECHO DES CAVERNES* page 10
de la transformation par la connaissance de soi.
- * *OU VONT DONC ces vains cris ...* page 13
L'Amour ... par Krishnamurti
- * *MOTS D'AILLEURS* page 20
Charte de l'Europe des Consciences
- * *QU'EST-CE qu'il me dit le mot dit ...* page 27
Les Mots Croisés
- * *QUELQUES PAS ENSEMBLE ...* page 31
Lorsque les trois ne font qu'un
- * *L'AMOUR de la Liberté de Penser ...* page 39
Natacha François Béranger

- *Les pierres photographiées proviennent des collines de l'Hospitalet – près de Banon – dans les Alpes de Haute Provence.*
- *Les images d'Inde sont de Mathias Pellerei prises en 2004*
- *Les autres illustrations sont de Michel Auzas-Mille*



“Les rubriques”

Femme est : Fée-Mère

Etude ludique de l'origine des Mots ...

Femme : racine indo-européenne « *dhé* » : têter

Grec « *tele* » : bout de sein

Latin « *femina* » à l'origine : qui allaite

⇒ « *femella* » : femelle

⇒ « *fellare* » : allaiter

⇒ « *fellibris* » : nourrisson

⇒ « *feta* » : pleine, grosse

⇒ « *fetus/fætus* » : grossesse, mettre bas

⇒ « *fecundus* » : fécond

⇒ « *felix/icis* » : qui produit des fruits, heureux

⇒ « *felicitas* » : bonheur

⇒ « *fenum* » : produit du pré, foin

d'où les mots issus du latin « *femina* » : Femme, Féminin, Féminin, Femelle, Fœtus, Faon, Félibre, Fenouil, Foin, Fenil, Fécondité, Félicité...

Fée : Famille d'une racine ino-européenne « *bha* » : parler

Latin « *fari, fatus,* » : parler, dire

⇒ « *fata/fatum* » : énonciation divine, destinée

⇒ « *fabula* » : conversation, récit

⇒ « *effabilis* » : qui peut se dire et « *ineffabilis* » : qui ne peut s'exprimer

⇒ « *infans* » : enfant, littéralement : « qui ne parle pas encore ».

D'où les mots issus de la branche latine : Fée, Fable, Farfadet (de « *fadet* » : fou en ancien provençal, dérivé de « *fado* » : fée), Fado (chanson populaire portugaise commentant la destinée de son héros), Fandango (espagnol), « La Petite Fadette » de Georges Sand, Enfant, Infant, Infanterie, Fantassin, Fantoche, Fabuleux, Fabulateur, Fatal...

Mère : « Mm, Mâm » est sans doute la première expression verbale du nouveau-né. C'est à la fois l'appel à la mère génitrice, en cela que ce nouveau-né ne ferait pas encore la distinction entre elle et lui (mâ/moi)... et la mère nourricière : Mmm !

Le Sanskrit avait déjà « Mâ » pour Mère.

Toutes les langues indo-européennes possèdent un mot dérivé en « M ».

De même du mot « Am-ma » et de « mamma » est venu « am-o », « am-are » : aimer, ainsi que de « m-am-illa » : mamelle.

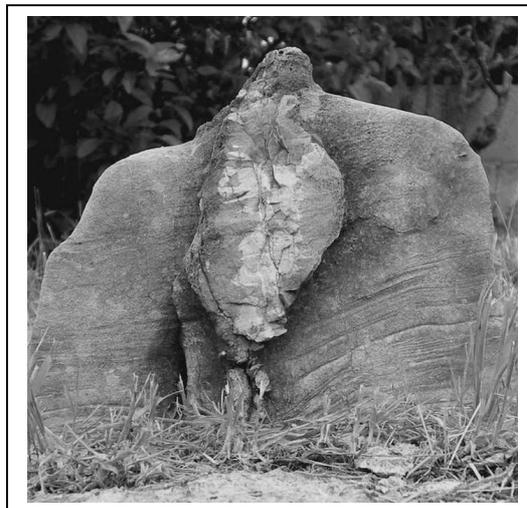
Les grecs disaient « mammè » pour maman et la poitrine qui allaite. Ce mot avait en outre le sens de « grand maman » et de celui de « sage femme ».

« Maïa » s'appliquait aussi bien à la femme âgée que l'on respecte, qu'à la grand'mère, la nourrice ou la sage-femme, qui est sage du fait de son expérience à accoucher, et qui a donné la « maïeutique » : l'Art de Socrate à « accoucher » son interlocuteur de sa parole...

L'AMOUR DES MOTS

Dans ce numéro de Printemps de notre revue « le Miel de la Pierre », nous déclinons l'AMOUR sous plusieurs de ses formes. Or, l'Amour des Mots pour eux-mêmes fait partie intégrante de Cet AMOUR là, tant il est vrai que la Connaissance et la Conscience particulière que nous pouvons retirer du Monde qui nous entoure sont fonction des MOTS que nous utilisons pour nommer les choses du Monde.

Ainsi, au cœur-même de notre quête, nous ne pouvons faire l'économie d'une descente dans les racines de l'Arbre Etymologique. Là est caché le trésor des trésors ; véritable pierre précieuse d'où peut jaillir et couler à flot le Miel de la Compréhension des choses, de l'Illumination peut-être ... de la CONNAISSANCE.



Que l'Amour soit ton bouclier ...

*Je veux te révéler le sens de cette vie : aimer et être aimé.
Car ton père céleste est Amour, car ta Mère la Terre est Amour, car le
Fils de l'Homme est Amour.
C'est par l'Amour que les Trois ne font qu'Un.*

*Tout ce qui existe a été conçu selon la loi de l'Amour qui est Sagesse.
Le seul chemin qui mène au bonheur est celui de l'Amour.
Aimer, c'est voir la Divinité dans cet autre que tu aimes.
Qu'il voie cette Divinité en toi est le signe de son Amour, car la
Divinité est Amour.*

*Faire la volonté céleste, c'est donner cet Amour à tous les êtres.
Si tu sais voir la Divinité partout où tes yeux se posent, tu ne
manqueras de rien.
Si tu aimes quelqu'un, tu réponds à l'Amour Divin à travers celui que tu aimes.
Si tu t'aimes toi-même, tu deviendras parfait, car tu sauras voir l'Être Divin
qui est en toi et tu le manifesteras en purifiant chaque jour davantage ton
corps, ton âme et ton esprit.
Alors la compassion jaillira de ton cœur.
Tu comprendras les peines de tous les êtres et tu pourras les aider.*

Que l'Amour soit ton bouclier ...

*Ne maudis pas celui qui t'a fait du mal.
Il n'était pas encore éveillé à l'Amour.
Sa véritable nature, qui est tournée vers le bien, ne s'est pas encore révélée.
Pardonne-lui ... afin qu'il puisse comprendre le mal qu'il t'a fait, et ainsi
s'éveiller à la Vie Divine.
Pardonner, c'est se libérer de toute rancune et faire confiance à la Loi de la
Justice cosmique.
Si tu te libères de toute rancœur, cette justice se manifestera sous tes yeux.
Si tu aimes, tu prends conscience de la force Divine qui t'habite.
Et tu peux soulever des montagnes.
D'où que vienne l'Amour, respecte-le, car c'est cette force qui t'est envoyée.
Quand tu dis – je t'aime – pense que ce « je » qui aime est la Divinité en toi.
Quand on te dit – je t'aime – pense que ce « je » qui t'aime est la Divinité en
l'autre.
Ainsi tu n'auras plus jamais peur de l'Amour.
Tu t'y plongeras et deviendras Amour.
Tous les êtres méritent ton Amour car c'est cette Energie Divine que tu aimes
en eux.
Aussi dois-tu voir le bien en chaque être que tu rencontres ...
Et ce bien se manifestera.
Ce sur quoi tu portes ton attention se développe toujours.
En toi-même comme en chacun, vois les qualités de l'âme, afin qu'elles puissent
jaillir pour apporter au monde sa guérison.
Les défauts ne constituent que l'enveloppe, l'apparence extérieure de l'être
humain, non son Essence.*

Seul l'Amour permet de pénétrer cette écorce de la personnalité, et de découvrir les richesses cachées de l'Âme ...

L'Amour traverse les apparences.

Si tu veux recevoir l'Amour de tous, aime la perfection latente en chacun.

Ainsi, tu aideras chaque âme à se réaliser.

L'Amour est ta seule richesse inaltérable ; qu'il soit dans ton regard, afin que chaque chose te montre sa réalité intérieure.

Que l'Amour soit ton bouclier ...

Aimer, c'est devenir Un avec l'être que tu aimes, et non pas devenir un objet pour lui, ni le considérer comme un objet pour toi.

Devenir Un avec l'être que tu aimes supprime le rapport de forces et permet de vivre dans la vibration de l'Amour réalisé.

Elle seule peut t'apporter ton épanouissement.

En elle, la soif et la faim n'existent plus.

Et le rapport de forces se limite au jeu qui pousse les corps l'un vers l'autre.

Il ne déborde plus dans la vie affective ou sociale.

Et la guerre des sexes qui est la racine de toutes les guerres, disparaît.

Toutes les formes de guerre ne sont que le reflet de cette mésestente entre le mâle et la femelle dans chaque être humain.

Mésestente entre le conscient et le subconscient, entre l'Esprit et l'Âme, entre les pensées et les sentiments.

Unis tes pensées et tes sentiments autour de la voie de l'Amour afin de rétablir la paix à l'intérieur de toi-même.

L'homme et la femme en toi seront réconciliés et ne feront plus qu'Un.

Alors tu verras s'accomplir le souhait de ton cœur.

Alors seulement tu reconnaîtras l'être qui aura fait le même travail que toi pour permettre d'établir la paix en lui comme dans le monde.

Alors seulement tu pourras devenir Un avec lui.

Quand deux âmes ne font qu'Un, elles se comprennent d'un seul regard.

Gestes et paroles deviennent inutiles pour elles.

Souviens-toi toujours de ceci :

Ce que tu établis à l'intérieur de toi-même, se matérialise à l'extérieur.

Le monde des causes est en toi.

Installe en toi l'Amour, marie ton corps à ton esprit.

Que l'Amour soit ton bouclier ...

Ne te demande pas et ne demande pas si on t'aime !

Douter de l'Amour que l'on te porte, c'est douter de la force de vie elle-même.

C'est aussi absurde que de douter du lever du jour après chaque nuit.

L'Amour te protège en toute circonstance.

Alors ne crains jamais de trop aimer, le monde a besoin de ton Amour, et l'on n'aime jamais trop.

Chaque graine d'Amour que tu sèmes te reviendra multipliée.

Laisse sa liberté à la personne que tu aimes.

Apprends à aimer comme aime le soleil

*Il répand sa chaleur sur tous sans distinction.
Il n'attend rien en retour et nul ne peut l'éteindre.
Transforme en Amour la jalousie qui, comme le doute, détruit l'Amour ou manifeste aussi ce que l'on craint.
Car le doute, de manière égale au désir, a pouvoir de création dans ton imagination.*

*Le véritable Amour bannit le doute. Il ne peut que grandir.
Il apporte la santé, l'abondance la connaissance et la paix.
Nul ne peut l'offenser.
L'Amour fait acquérir les qualités et les défauts de l'être aimé, car l'amoureux fixe son attention sur celui qu'il aime.
Exerce-toi à ne voir que les qualités en l'élu de ton cœur, ainsi tu les manifesteras toi-même et tu l'aideras à dissoudre ses défauts.
Le diable mourra de ton indifférence.
L'Amour ne se venge jamais.
Trouve en lui la force d'aimer le Divin caché dans ton ennemi, il se transformera sous tes yeux en ami.
Au lieu de descendre à son niveau en cherchant à te venger du mal qu'il t'a fait, tu l'aideras à monter vers la lumière qui brille en toi.
L'Amour est miséricorde.
Si la pensée de quelqu'un demeure en toi, tu sauras que tu es aimé de celui-là.
L'Amour est confiance absolue.
Ton Amour n'est pas vrai si tu admetts que l'être aimé peut te faire du tort.*

Que l'Amour soit ton bouclier ...

*L'Amour est patience et don de soi.
Il fait entendre la musique de l'Univers.
Si tu t'y opposes, tu souffriras.
Laisse-le couler en toi, il est Vie éternelle.
Le seul but du travail de régénération, est de te transformer en canal parfait de l'Amour.
Ce corps grossier deviendra Corps Divin afin de te révéler les degrés supérieurs de l'Amour où toute contradiction s'évanouit.
L'Amour s'apprend.
Commence par aimer de ton mieux une personne que tu entoureras de tes plus belles pensées.
Puis étends cet Amour peu à peu aux autres, sans cesser d'aimer la première.
Ainsi tu deviendras Un avec toute l'humanité et tu auras réalisé ta mission sur cette terre.
Que ton Amour s'étende à tout ce qui vit, à tout ce qui t'entoure.
La Vérité se dévoile devant l'homme de l'Amour.
L'Amour est nourriture pour ton âme.
Si tu cesses de t'en alimenter, tu perdras la vie.
L'Amour Divin est la force magique qui accomplit tous les miracles.
Lui seul peut te laver et te libérer de tes chaînes.
Ne cherche pas ailleurs la pierre philosophale des alchimistes.
L'Amour est ta baguette magique.
Il rend le mal impuissant, il établit le règne du bonheur, il apporte avec lui tous les biens.*

*La Vie, la Santé, la Beauté, la Réussite, il te les donnera.
Aime d'abord et tu seras aimé et l'Amour te couvrira de ses bénédictions.
Tu apporteras la joie autour de toi.
Tu donneras et recevras la Vie en abondance.
Près de toi, les malades guériront.
L'Amour est la science de toutes les sciences.
L'intelligence sans Amour n'est que sottise.*

Que l'Amour soit ton bouclier ...

*Dès que tu aimeras, le sens de l'Amour te sera révélé.
L'Amour est l'eau qui arrose le jardin de ta Vie et lui donne fleurs et fruits.
Accepte-le pour que tes œuvres soient grandes et puissent contribuer à
l'évolution de l'Homme.*

*L'Amour est harmonie et liberté.
Jette tes faiblesses à son feu, elles se transformeront en force.
Seule la pureté - qui est perfection - permet à l'Amour de demeurer.
Si tu veux rester pur dans tes pensées, dans tes sentiments et dans tes actes, tu
t'opposeras au grand courant contraire et cela risque de te faire souffrir.
Mais sache que cette souffrance n'est qu'un prélude à l'Amour.
A ce moment là, garde en ton cœur la reconnaissance pour chaque petite joie
que tu reçois au long des jours.*

*Ainsi, tu prépareras ton organisme à supporter les gigantesques vibrations de
l'Amour Divin qui ouvrira tes sept étoiles.
Seul ce qui a été accompli avec Amour demeurera, car ton Père céleste est
Amour, car ta Mère la Terre est Amour, car le Fils de l'Homme est Amour.
C'est par l'Amour que les Trois ne font qu'Un.*

Que l'Amour soit ton bouclier ...

« Anonyme »



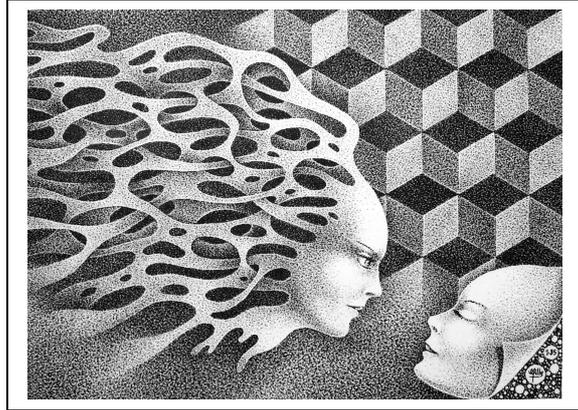
« Sa grandeur (à propos de l'homme lucide) consiste dans son pouvoir d'émerveillement et dans le fait de ne pas chanceler devant ce qu'il découvre. L'erreur serait de confondre la lucidité avec le cynisme ; la limite risque d'être imperceptible.

La lucidité apparaît cruelle. Elle ne l'est point. Elle conserve son équilibre et sa mesure ...

La lucidité est enrichissante, car elle comporte un détachement à l'égard de ce qu'elle découvre. Elle demeure témoin ; la voici au delà de ce que peut provoquer le désarroi et le vertige.

De même, la lucidité ne soupèse pas, elle ne juge point, elle discerne sans ciller les paupières, sans tourner la tête, sans plisser les lèvres par dégoût. Certes, elle récuse les considérations fallacieuses, parce qu'elles sont faiblesses.

Toutefois, elle ne détériore et ne corrode point.



Soucieuse de la vérité, elle n'est pas plus au service des idéalismes que des aliénations. Elle est épée flamboyante et non la servante d'entreprise de démolition .../... En fait, la lucidité se présente sous un tout autre jour dans une perspective qui, loin d'anéantir, construit. C'est surtout à l'égard de soi-même qu'elle apparaît constamment requise ; tenant le rôle de seuil, elle donne accès à la Connaissance de Soi. Attention et Lucidité sont toujours jumelées.

L'attention se fait interrogative, un dialogue s'engage entre ce que je suis et ce que je peux devenir.

La lucidité me permet de scruter sans faiblesse, séparant l'os de la moelle, distinguant l'obscurité, cette obscurité qui ne s'entête pas dans sa noirceur, mais qui tremble devant l'apparition de la lumière.

« Celui qui a peur des blessures se retranche de l'Amour et de la Lumière. Un tel homme a déjà renoncé à la Connaissance de Soi. »

M-M Davy

*Marie-Madeleine Davy
« La Connaissance de Soi » P.U.F. 1966-
1983*

De la transformation par la Connaissance de Soi ...

« Pour se transformer (et donc transformer le Monde), la Connaissance de Soi est essentielle, car si vous ne vous connaissez pas, votre pensée n'a pas de base. L'on doit se connaître tel que l'on « EST » et non tel que l'on désire être. On ne peut transformer que ce qui « EST », tandis que ce que l'on voudrait être n'est qu'un idéal, une fiction, une irréalité.

La Réalité ne peut être découverte qu'en comprenant ce qui « EST », et pour comprendre ce qui « EST », on doit être libre : libre de la peur de ce qui « EST ».

La compréhension fondamentale de Soi-même n'est pas le fruit d'une accumulation de connaissances ou d'expériences. Celles-ci s'appuient sur la mémoire, tandis que la Connaissance de Soi se construit d'instant en instant ».

*« La première et dernière liberté »
Krishnamurti*

« Si la Connaissance de Soi permet d'aborder la recherche des Lois qui régissent l'Univers, si cette connaissance nous élève jusqu'à celle de Dieu, elle n'en a pas moins pour objet la solution du problème de l'Homme ».

Robert Amadou

« C'est un grand travail que de chercher à nous Connaître tels que nous sommes ; mais il faut ensuite travailler à nous Connaître tels que nous devrions être. Ces deux sciences sont liées et doivent continuellement nous occuper. Une troisième science vient après ces deux, et est sans doute la plus difficile de toutes. C'est qu'après avoir appris à Connaître ce que nous devrions être, il faut travailler sans relâche à le devenir ... »

Louis Claude de Saint Martin

« A la recherche du Divin vous parcourez le monde. Vous faites des pèlerinages, visitez les Temples dédiés à Dieu, suivez de nombreuses voies et disciplines, mais vous ignorez votre corps. Notre corps est le lieu de pèlerinage le plus sacré où l'on puisse aller. C'est là où séjourne l'Esprit divin. C'est le Vrai Temple divin. Allez à l'intérieur de vous-même et faites l'expérience de la Gloire divine en vous ».

Amit Desai - yogi

Viens,
 faisons l'Amour!
 joignons nos deux Corps
 en une unique prière pour ouvrir le ciel.
 Rédigeons à nouveau l'acte de chair ...
 et le gravons et le scellons sur le socle du monde,
 de nos désirs mêlés
 dans une nuit immense
 Si blanche, écartelée de sève ...
 Et nous serons la vague
 plus grande que la mer
 Et nous serons le Vent
 Qui sculpte les montagnes
 Et nous serons la flamme
 qui consume le feu ...
 et dans le seul instant de nos rires ensemble
 nous recomposerons à la gloire des Temps
 l'incandescent silence
 de l'Univers.

*Viens, faisons
 l'Amour !
 joignons nos
 deux corps en
 une unique
 prière pour
 ouvrir le ciel.
 Rédigeons à
 nouveau l'acte
 de chair ... et le
 gravons et le
 scellons sur le
 socle du Monde,
 de nos désirs
 mêlés ...*



Dans une nuit immense, si blanche, écartelée de sève ... Et nous serons la vague plus grande que la mer ... Et nous serons le vent qui sculpte les montagnes ... et nous serons la flamme qui consume le feu ... Et dans le seul instant de nos rires ensemble, nous recomposerons à la gloire des Temps, l'incandescent silence de l'Univers.

« Viens faisons l'Amour ! ...
 encre et poème de Michel Auzas-Mille

L'AMOUR ... quelques extraits
quelques questions ... par Krishnamurti

« Aspirer à une sécurité dans nos relations c'est, inévitablement vivre dans la souffrance et la crainte. Cette recherche d'une sécurité invite l'insécurité. Avez-vous jamais trouvé une certitude dans vos rapports humains ? l'avez vous trouvé ?

Nous désirons cet apaisement lorsque nous aimons et que nous voulons qu'on nous aime en retour ; mais deux personnes peuvent-elles s'aimer lorsque chacune d'elles est à la recherche de sa propre sécurité, selon sa voie particulière ?

On ne nous aime pas, parce que nous ne savons pas aimer.

Qu'est-ce que l'Amour ? Ce mot est si galvaudé et corrompu, que j'ose à peine le prononcer. Tout le monde parle de l'Amour : tous les périodiques, tous les journaux ; et les missionnaires parlent d'un Amour éternel.

« J'aime mon pays, j'aime mon roi, j'aime tel livre, j'aime cette montagne, j'aime le plaisir, j'aime ma femme, j'aime Dieu ! » ... L'Amour est-il une idée ? Dans ce cas on peut le cultiver, le nourrir, le chérir, le promouvoir, le déformer de toutes les façons. »

.../...

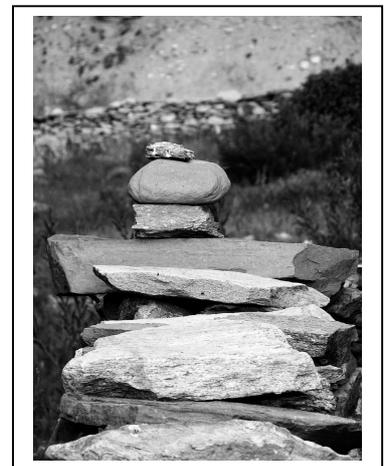
Des hommes saints, partout dans le monde, soutiennent que regarder une femme est mal ; qu'il est impossible de se rapprocher de Dieu si l'on prend plaisir à des rapports sexuels ; et, ce faisant, ils refoulent leurs désirs qui les dévorent. En niant la sexualité, ils se bouchent les yeux et s'arrachent la langue, car ils nient la beauté de la terre.

Ils ont affamé leur cœur et leur esprit. Ce sont des êtres déshydratés, ils ont banni la beauté, parce que la beauté est associée à la femme.

Peut-on diviser l'Amour en Amour sacré et profane, divin et humain, ou est-il indivisible ?

Se rapporte-t-il à une personne et pas au nombre ?

Lorsqu'on dit : « Je t'aime », est-ce que cela exclut l'Amour pour les autres ? L'Amour est-il personnel ou impersonnel ? moral ou immoral ? Est-il réservé à la famille ? Et si l'on aime l'humanité, peut-on aimer une personne ? Est-ce un sentiment ? une émotion ? un plaisir ? un désir ?



Cailloux dans les Himalaya

« Où vont donc ces vains cris d'érudits écrivains évincés de la vie ? »

« Comment saurai-je ce qu'est cette flamme qu'on appelle l'Amour ?

Je ne cherche pas à savoir comment exprimer l'Amour, mais je veux comprendre en quoi il consiste. Je commence donc par rejeter tout ce que m'ont dit à ce sujet les églises, la société, mes parents, mes amis, et toutes les personnes que j'ai rencontrées et les livres que j'ai lus, car c'est par moi-même que je veux savoir.

Voici donc un énorme problème, qui englobe l'humanité entière. Il y a eu des milliers de façons de le définir et je suis moi-même pris dans le réseau des choses qui me plaisent et dont je jouis dans l'instant.

Ne devrai-je pas, pour comprendre ce problème, commencer par me libérer de mes inclinations et de mes préjugés ? Me voici dans un état de confusion, déchiré par mes désirs, et je me dis : « commence par te vider de cette confusion ; alors, peut-être, découvriras-tu ce qu'est l'Amour, par le truchement de ce qu'il n'est pas. »



*« en Inde »
photo de Mathias Pellerei*

.../...

« Ainsi lorsqu'on aime il faut être libre, non seulement de l'autre personne, mais par rapport à soi.

Le fait d'appartenir à quelqu'un, d'être nourri psychologiquement par cette personne, cet état de dépendance, comporte toujours de l'inquiétude, des craintes, de la jalousie, un sens de culpabilité. La peur exclut l'Amour. Un état douloureux, sentimental ou émotionnel, le plaisir et le désir n'ont rien de commun avec lui.

L'Amour n'est pas un produit de la pensée. La pensée, étant le passé, ne peut pas le cultiver. L'Amour ne peut pas être enclos dans le champ de la jalousie. La jalousie est le passé et l'Amour le présent actif.

Les mots « j'aimerai », « j'ai aimé » n'ont pas de sens. Si l'on sait ce qu'est aimer, on n'est tributaire de personne. L'Amour n'obéit pas. Il est en dehors des notions de respect ou de familiarité.

Ne savez-vous pas ce que veut dire aimer réellement une personne, sans haine ni jalousie, ni colère, sans condamnation ni comparaison ? Ne savez-vous pas ? »

.../...

« L'Amour a-t-il des responsabilités et des devoirs, et se sert-il de ces mots ?

Lorsqu'on agit par devoir, y a-t-il de l'Amour ? La notion de devoir ne l'exclut-elle pas ?

La structure du devoir emprisonne l'Homme et le détruit. Tant qu'on s'oblige à agir par devoir, on n'aime pas ce que l'on fait. L'Amour ne comporte ni devoir ni responsabilité. »



« nuages à Dharamsala »
Photo de Mathias Pellerei

.../...

« Protéger l'enfance avec Amour, c'est se comporter à la façon du jardinier qui soigne ses plantes, les arrose, étudie avec douceur et tendresse leurs besoins, le sol qui leur convient le mieux. Mais lorsque vous préparez vos enfants à être adaptés à la société, vous les préparez à se faire tuer.

Si vous aimiez vos enfants, vous n'auriez pas de guerre. »

.../...

« Lorsqu'on demande ce qu'est l'Amour, il arrive que l'on soit trop effrayé par la réponse pour l'accepter, car elle peut provoquer un bouleversement complet, rompre les liens familiaux.

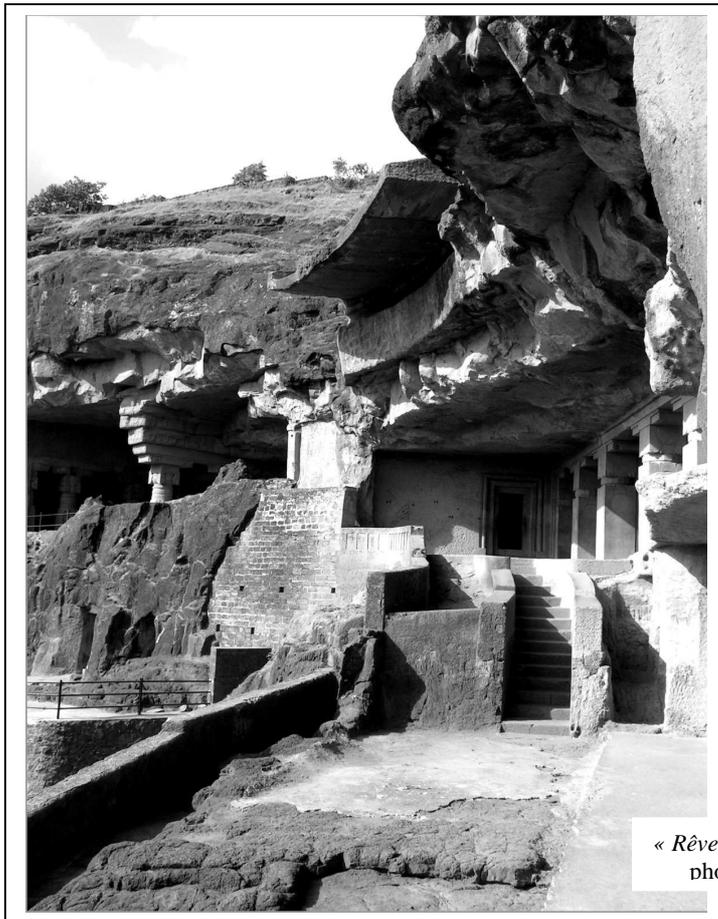
On peut découvrir que l'on n'aime pas sa femme, son mari, ses enfants (les aimez-vous ? ...) on peut aller jusqu'à démolir l'édifice que l'on a construit autour de soi ; ne jamais aller au temple.

Si malgré cela, vous voulez le savoir, vous verrez que la peur n'est pas l'Amour, que la jalousie n'est pas l'Amour, que la possession et la domination ne sont pas l'Amour, que la responsabilité et le devoir ne sont pas l'Amour, que se prendre en pitié n'est pas l'Amour, que la grande souffrance de n'être pas aimé n'est pas l'Amour.

L'Amour n'est pas plus l'opposé de la haine que l'humilité n'est l'opposé de la vanité.

Si donc vous pouvez éliminer toutes ces choses, non par la force mais en les faisant disparaître à la façon dont la pluie lave la feuille chargée de la poussière de nombreuses journées, peut-être rencontrerez-vous cette étrange fleur à laquelle les Hommes aspirent.

Tant que vous n'aurez pas d'Amour, non en petite dose mais en grande abondance ... tant que vous n'en serez pas remplis, le monde ira vers des désastres ».



« Rêves de pierre à Ellora » Inde
photo de Mathias Pellerei

.../...

« Par la pratique de quelque méthode ou de quelque système en vue d'acquérir de l'Amour, vous pourriez devenir extraordinairement habiles ou un peu plus bienveillants, ou parvenir à un état de non-violence, mais tout cela n'aurait aucun rapport avec l'Amour.

Dans le déchirant désert du monde, l'Amour est absent, parce que le plaisir et le désir y jouent les rôles principaux. Pourtant, sans Amour la vie quotidienne n'a aucun sens.

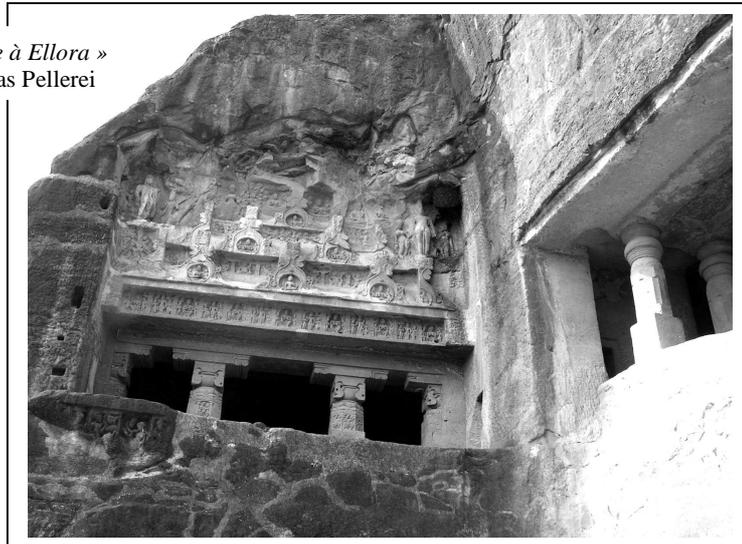
Et il ne peut exister d'Amour sans Beauté.

La Beauté n'est pas dans ce que l'on voit ; elle n'est pas celle dont on dit : « c'est un bel arbre, un beau tableau, un bel édifice, une belle femme ». Il n'y a de Beauté que lorsque le cœur et l'esprit savent ce qu'est l'Amour.

Sans Amour et sans cette Beauté, il n'y a pas de vertu, et vous savez fort bien que, quoi que vous fassiez - que vous amélioriez la société, ou nourrissiez les pauvres - vous ne feriez qu'ajouter au chaos, car sans Amour il n'y a que laideur et pauvreté dans votre cœur et votre esprit.

Mais avec la présence de l'Amour et de la Beauté, tout ce que l'on fait est bien fait, ordonné, correct. Si l'on sait aimer, on peut faire ce que l'on veut, parce que cela résoudra tous les autres problèmes ».

« Rêves de pierre à Ellora »
photo de Mathias Pellerei



.../...

« Que l'on soit tout près d'elle dans son jardin, ou qu'on en soit éloigné, cela importe peu à la fleur, car elle est remplie de son parfum et le partage avec tout le monde.

L'Amour est toujours neuf, frais, vivant. Il n'a pas d'hier et pas de demain. Il est au delà des mêlées qu'engendre la pensée. Seul l'esprit innocent sait ce qu'est l'Amour et un esprit innocent peut vivre dans ce monde qui n'est pas innocent ».

Cette chose extraordinaire que l'Homme a toujours cherchée, par le sacrifice, l'adoration, les rapports sexuels, par des plaisirs et des peines de toutes sortes, ne peut être trouvée que lorsque la pensée, se comprenant elle-même, arrive à sa fin naturelle. Alors l'Amour n'a pas d'opposé, alors l'Amour n'a pas de conflit.

Vous vous demandez peut-être : « si je trouve un pareil Amour, qu'advient-il de ma femme, de mes enfants, de ma famille ? Il leur faut une certaine sécurité ».

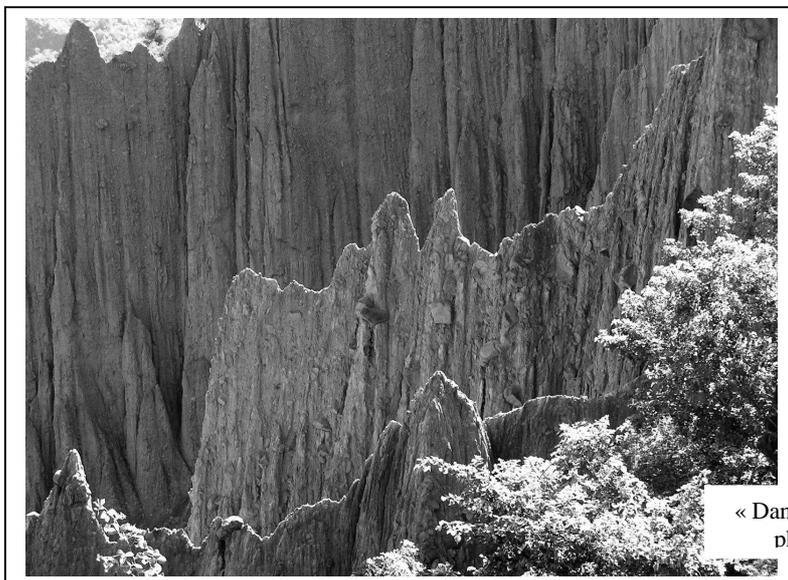
Si vous vous interrogez de la sorte, c'est que vous ne vous êtes jamais trouvé au-delà du champ de la pensée, au-delà du champ de la conscience. Si vous vous y trouviez une seule fois, vous ne poseriez pas de telles questions, car vous sauriez ce qu'est l'Amour, en lequel il n'y a pas de pensée, donc pas de temps.

Il se peut que la lecture de tout cela vous enchante et, en quelque sorte, vous hypnotise, mais aller au-delà de la pensée et du temps - ce qui veut dire au-delà de la douleur - c'est se rendre compte qu'il existe une autre dimension qui s'appelle l'Amour.

Ne sachant pas comment atteindre cette source extraordinaire, que faites-vous ? Rien, n'est-ce pas ? Absolument rien. Dans ce cas vous voilà intérieurement, complètement silencieux. Comprenez-vous ce que cela veut dire ? Cela veut dire que vous ne cherchez plus, que vous ne désirez plus, que vous ne poursuivez plus rien, bref qu'il n'y a plus de centre du tout.

Alors l'Amour est là.

Krishnamurti « se libérer du connu » Stock 1991



« Dans les montagnes Indiennes »
photo de Mathias Pellerei



« l'athanor » - lavis sur papier chiffon
Michel Auzas-Mille

«Quant-à la liberté de penser, dont on parle tant, ce n'est généralement que la liberté de se soumettre à des automatismes sociaux, à des jugements de valeur non conformes à ceux de la classe dominante, mais rarement celle d'imaginer des structures nouvelles dans toutes les formes des activités humaines (or, nous n'insisterons jamais suffisamment sur la nécessité fondamentale de la diversité ; de l'addition et du mélange des informations pour permettre l'évolution biologique) .../... l'Evolution ne peut être basée que sur la synthèse et non sur l'élimination.

« Mots d'ailleurs »

propose à notre méditation et à notre réflexion en ce premier numéro de notre revue

« le Miel de la Pierre »

un texte trouvé sur le net, et qui nous a paru pouvoir apporter quelques éléments de réponse à certaines urgences très actuelles.

LA CHARTE DE L'EUROPE DES CONSCIENCES

« Lorsque la Puissance de l'Amour aura remplacé l'Amour de la Puissance, l'Homme portera un nouveau nom : Dieu »

Sri Chimnoy



CHARTRE DE L'EUROPE DES CONSCIENCES

Considérant que l'Europe, dans sa construction politique actuelle ne prend réellement en compte que les dimensions économiques et financières,

Considérant qu'un matérialisme omniprésent et organisé s'est emparé du continent et génère violence, mercantilisme, amoralisme, déculturation galopante, et qu'un nouvel obscurantisme est en train de gagner les esprits,

Considérant qu'une uniformisation généralisée cherche à s'imposer, détruisant les diversités culturelles et écrasant les individus,

Considérant que seules, à l'ampleur de la « crise » sont capables de répondre en profondeur et durablement des solutions d'ordre spirituel, elles-mêmes fondements véritables de relations fraternelles entre les hommes, et fondements d'une relation respectueuse de l'homme à la Nature,

Considérant ce qui précède, les membres cofondateurs de l'association « l'Europe des Consciences » adoptent la présente Charte, par laquelle ils reconnaissent l'importance et l'urgence de :

*** Renouer avec la dimension spirituelle de l'homme et les valeurs éternelles**

Tout entier tourné vers l'avoir et le pouvoir, l'homme moderne s'est trop souvent coupé de sa dimension la plus profonde par laquelle sa vie acquiert sens et plénitude.

C'est lorsqu'il est connecté en lui à la source de toute vie que l'homme peut développer vision juste et action juste. Il participe alors à la danse et à l'harmonie de l'univers, et en respectant ses lois, il vit dans la joie, la conscience et la liberté.

*** Réintégrer l'homme au sein de la nature – au niveau de l'espèce comme de l'individu**

L'homme est partie intégrante de la nature. Il y a ses racines, il y puise sa substance. La nature lui a donné vie, elle le nourrit et le guérit, elle le soutient et le régénère.

Quand l'homme pollue la nature, il se pollue. Quand il la détruit, il se détruit. Quand il lui manque de respect, c'est lui-même qu'il insulte.

Mettre l'économique au service du politique et le politique au service de la sagesse.

Il est besoin de respecter au sein de toute société une hiérarchie des pouvoirs : la sagesse montre des objectifs et inspire, le pouvoir politique met en œuvre ce qui est reconnu comme juste, et le pouvoir économique satisfait les besoins matériels dans le cadre tracé par le pouvoir politique.

La démission du pouvoir politique devant le pouvoir économique a conduit à cette perversion où la consommation devient une fin en soi, et est perçue comme la source de tout bonheur.

- **Favoriser les réalisations à la taille humaine et la démocratie de proximité**

Il est un espace juste pour exister en plénitude, une distance juste pour être bien ensemble. Trop à l'étroit l'homme s'étirole, dans un espace trop grand il est perdu. En espace confiné les relations sont vite conflictuelles ; elles sont inexistantes au sein de la multitude.

Les relations de cœur à cœur s'épanouissent dans la proximité.

- **Instaurer davantage de justice sociale, expression naturelle de fraternité et condition de paix durable**

Le sens de l'unité de toutes choses que donne l'expérience spirituelle conduit naturellement à la fraternité et au partage. La justice sociale n'est plus un principe théorique, mais va de soi, avec la force de l'évidence. Une paix durable – pour l'individu comme pour la collectivité – en découle naturellement.

- **Sortir de l'égoïsme national pour entrer dans une fraternité sans frontière**

La vraie fraternité ignore les frontières. On ne peut plus défendre ses intérêts et son bien-être personnel – ses avantages acquis – en ignorant ce qui se passe au-delà des frontières, et que nous avons largement contribué à créer.

- **Responsabiliser la personne et encourager une solidarité de proximité**

On ne peut se vouloir libre sans se vouloir en même temps responsable. Assumer sa responsabilité donne dignité et grandeur à l'individu.

Cette responsabilité n'efface pas la nécessité d'une solidarité, qui trouve sa première expression dans le cercle des proches.

*** Considérer la nécessité d'une « Déclaration des devoirs de l'homme, envers lui-même, ses frères du monde, la nature et la Terre ».**

La Déclaration des droits de l'homme a été conçue pour protéger le faible du fort. Mais insidieusement, elle a renforcé chez tous l'égoïsme et l'envie, au détriment du don de soi et de l'esprit de service. L'homme, devenu trop conscient de ses droits, en a oublié ses devoirs. Il doit reprendre conscience de son rôle, de sa fonction et de sa responsabilité dans le maintien de l'harmonie dans la société, sur la Terre et dans l'Univers.

*** S'investir davantage dans la prévention des problèmes que dans leur guérison – agir dans la conscience du long terme**

Maintenir les choses dans la cohérence et l'harmonie en anticipant les problèmes est beaucoup plus juste que résoudre ceux-ci après avoir été négligent.

De même c'est la conscience du long terme qui doit guider nos actes. Il n'est pas responsable de satisfaire sans frein ses désirs – pour un individu comme pour une collectivité – sans se soucier du lendemain.

L'électoratisme politique pousse en sens contraire : préférence pour l'acte de guérison aux effets plus visibles, et actions commandées par les intérêts du court terme, l'espace d'une échéance électorale.

*** Retrouver et respecter le sens du sacré de la naissance et protéger la petite enfance**

Nous savons aujourd'hui que de la qualité de la naissance et de la petite enfance dépendent largement l'équilibre psychologique et émotionnel de l'adulte, son aisance relationnelle et sociale, son bonheur – et celui de la société dans laquelle il vivra.

D'où l'importance de la qualité de la naissance, de considérer l'enfant comme une personne, et de ne pas lui infliger de blessure à un niveau quelconque par une conduite non respectueuse de la globalité de l'événement. (sic)

*** Eduquer à la vie, en même temps que préparer à un métier**

A côté d'une transmission des savoirs et des techniques qui préparent au métier, une éducation doit préparer à l'art de vivre.

Développement du caractère, de la sensibilité, de l'intelligence du cœur, culture de l'écoute et du respect, de la discipline et de l'effort, de la compassion et de la solidarité – ouverture à la vie intérieure, à la responsabilité, au don de soi et à l'esprit de service – doivent compléter l'accumulation des connaissances et l'exercice de la raison.

- **Retrouver une vision globale de la santé et accepter une médecine plurielle**

L'homme n'est pas qu'une machine dont on répare les pièces défaillantes. Malgré ses très grandes réussites dans le cadre qu'elle s'est fixée, notre médecine manque d'une vision globale de l'homme – d'où ses résultats contestables en termes de santé globale de l'individu, et son coût démesuré qui pèse sur d'autres aspects de la vie. Les dimensions physique, énergétique, mentale, sensible et spirituelle doivent pouvoir être prises en compte dans ce domaine de la santé, et traitées de façon adaptée par des moyens thérapeutiques diversifiés.

- **Rendre au travail son sens et sa dimension de service**

Le travail est un service aux autres en même temps qu'une voie de réalisation personnelle. Perçu ainsi il devient à la fois utile et épanouissant, au lieu de passer pour ennuyeux, avilissant ou dépourvu de signification.

Il serait bon de renouer avec l'esprit des bâtisseurs et du compagnonnage, de revaloriser le travail manuel et l'apprentissage : s'affronter au concret, œuvrer, se sentir pierre vivante dans l'édifice, dans la société.

Il serait bon également de retrouver et de renforcer le sens de la responsabilité dans le travail, ainsi que l'éthique dans les entreprises et les relations commerciales.

- **Ouvrir pleinement la société aux femmes et aux valeurs féminines**

Notre société est trop rationaliste et patriarcale, son architecture est froide et arrogante, son fonctionnement compétitif. Il faut l'ouvrir davantage à l'intuition et au sentiment, à la courbe et à la douceur, à l'accueil et au don, à la coopération et à la générosité.

- **Réintégrer la vieillesse et la mort au sein de l'existence**

Vieillesse et mort font partie de la vie, et permettent d'en découvrir le sens. D'où leur importance, et la place qu'elles doivent avoir au cœur de la société.

- **Retrouver le sens de la Vie**

Dans ses recherches tournées vers l'extérieur, l'homme s'est lui-même négligé, laissé en friche. Il lui reste à apprendre – ou à réapprendre – à ouvrir son cœur, épanouir son âme, conscientiser son corps, et à découvrir la plénitude qui demeure en lui-même.

La présente Charte est ouverte à la signature de toutes les personnes physiques ou morales qui souhaitent adhérer à l'association « **L'Europe des Consciences** » telle que nous venons d'en poser les fondements.

**L'EUROPE
DES CONSCIENCES**
Un autre monde est possible

« Aucune mesure, aucune tentative d'intervention demeurant à l'intérieur des paradigmes scientifiques et politiques actuels, n'évitera la grande implosion. Le salut ne peut venir que d'un bouleversement culturel radical, totalement imprévu pour l'instant, mais qui commence à germer dans les mentalités d'innombrables hommes et femmes, emportés par le courant général dans une direction où ils ne veulent plus aller, et même dans l'esprit de certains hauts responsables et décideurs. La gravité de la situation actuelle n'est ni économique, ni financière, ni politique, elle est spirituelle. Elle concerne l'idée même que nous nous faisons de l'Homme ».

Arnaud Desjardins, « *Regards sages sur un monde fou* »

Pour plus de renseignements :

L'Europe des Consciences,

Association loi 1901

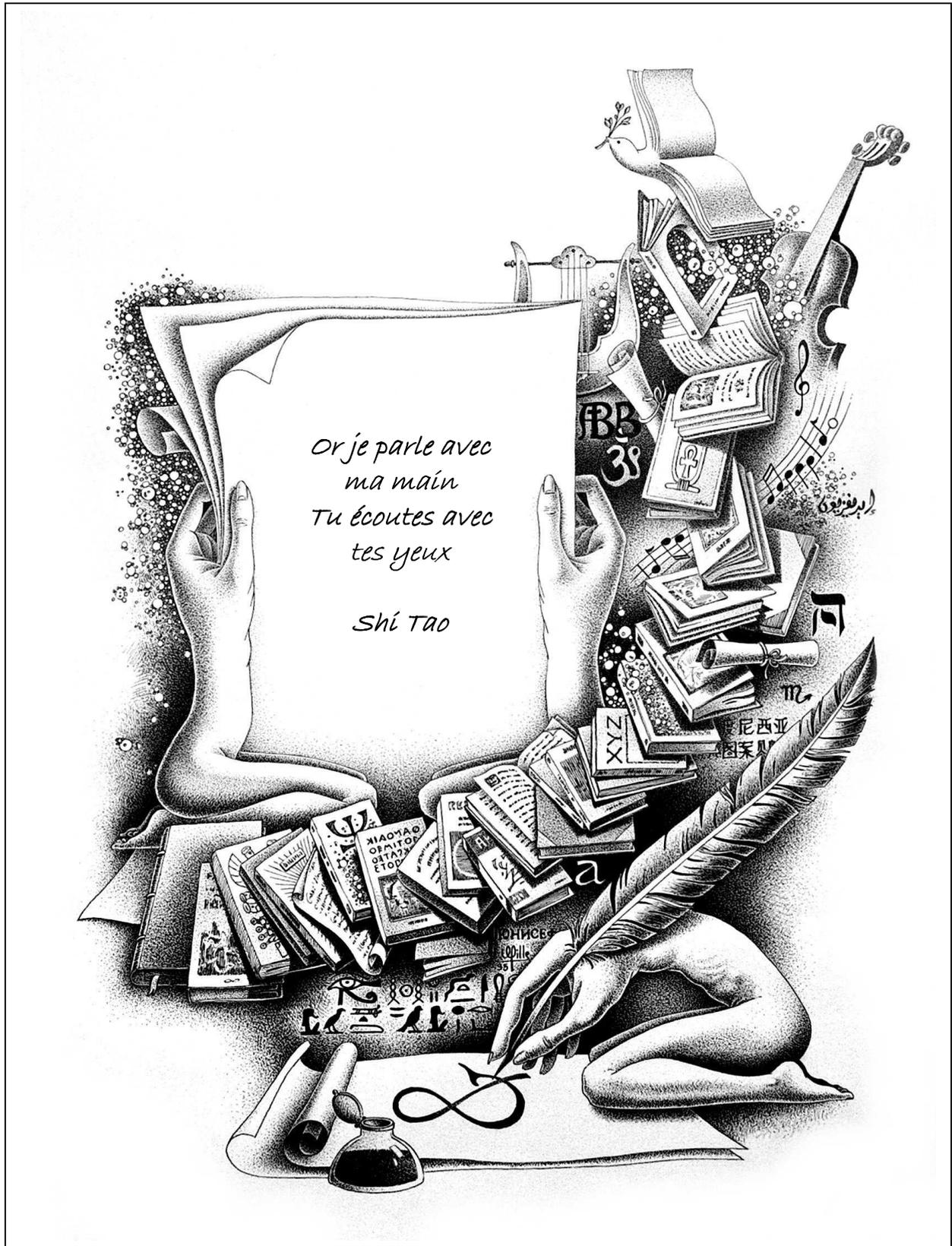
Abbé Pierre : président d'honneur

Siège social : 3 rue Arago

TOULOUSE

Tel : 05 34 30 10 81

site : [HTTP://www.europe-des-consciences.com](http://www.europe-des-consciences.com)



« le rêve écrit » Illustration Michel Auzas Mille

Les Mots Croisés

Après avoir vu, humé, goûté, écouté, touché avec les Mots de nos 5 sens, qu'en avons-nous retenu, sinon qu'ils épousent notre esprit... pour lui donner forme !

Notre **esprit occidental** sait par la science, qui signifie séparer, scinder, diviser...

- ⇒ Il *perçoit* le monde, l'intercepte, l'attrape, le décortique, le saisit, le transforme...
- ⇒ Beaucoup de mouvement et du son...
- ⇒ Passé et futur sur la harpe du temps : on dit « pardon », d'être « en avance » ou bien « en retard »...
- ⇒ Son auxiliaire : « **avoir** les pieds sur terre » !

L' **esprit oriental**, lui, co-naît, naît avec le monde

- ⇒ Il y a là un **présent** qui prend son temps, et qui se vit comme tel, c'est à dire un « **don** » !
- ⇒ On con-temple dans le silence, une Nature qui est comme un Temple...
- ⇒ On remercie...
- ⇒ C'est le verbe « **être**... à l'Est » !

Mais on **naît** comme on **EST**

Et on **EST** comme on **naît** !

Il ne s'agit pas de fatalité mais de CONSCIENCE !

Je vous propose cette année d'expérimenter par les MOTS ces deux façons de « **dire le monde** » :

- celle du **MOT HORIZONTAL** qui décortique, démonte pour voir ce qu'il y a dans son ventre, au Mot, qui s'en saisit pour rire ou pour décrire, et pour jouer ou réinventer, fait un « copier-coller »...

« qu'est-ce qu'il me dit le mot dit ? »

- Et celle du **MOT VERTICAL** qui réunit, contemple, rassemble dans l'instant, et dans cette compression, se verticalise, monte... Lumière vive, vision du sacré...

MOTS CROISES donc, notre Atelier de cette année 2005 !

Au menu :

- *Artisanat et Enluminure du Mot constitueront notre travail collectif et solidaire.*
- *Et par la Grâce du Mot, nous serons à la fois créateur et témoin singulier du Monde.*

Toutes sortes de formes et de supports nous permettront de décliner les mots selon ces deux modes : métaphores, allitérations, poésie, haïku, images, jeux de mots, étymologie ...

Néanmoins, et quand bien même le Mot serait cet outil indispensable, autant que performant, pour rendre compte de « ce qui EST », pour tenter de saisir, en la dégageant de sa gangue, « l'Idée » ou la « Réalité » qui y est cachée, ce même Mot ne saurait être confondu avec cette « Idée » ou cette « Réalité », trop vaste pour y être contenue et donc appréhendée dans sa totalité ...

La « Réalité » de ce que l'on nomme « nuage » ne peut être réduite au seul Mot de « nuage » !

La Réalité est indicible, et l'Écriture, d'une façon ou d'une autre, reste ce cri de l'Homme devant l'Indicible ...

« Toute écriture, toute parole procède d'une absence. La petite musique se joue sur fond de béance ontologique » Gilles Farcet (tiré de « l'Indicible en littérature »).

En effet, le Mot (ou l'Image) ne peut contenir la « Réalité » de l'objet qu'il désigne. Il n'est qu'une représentation, une interprétation, un leurre sans doute, pour nous apprendre à nous reconnaître dans notre formulation du monde ...

« SHABDAJNANA – ANUPATI VASTU – SHUNYO
VIKALPAH »

(L'imagination est vide de substance, si elle s'appuie sur la connaissance verbale)

YOGA – SUTRAS de PATANJALI

« Le Mot n'est pas la chose »
« La carte n'est pas le territoire » (1),
mais un « JE » qui se codifie et fait son pluriel en « JEU » pour tenter de
communiquer avec « Autre » par la Langue ...

alors,
« **Heureux qui COMME/UNIQUE fait ce beau voyage ...** »

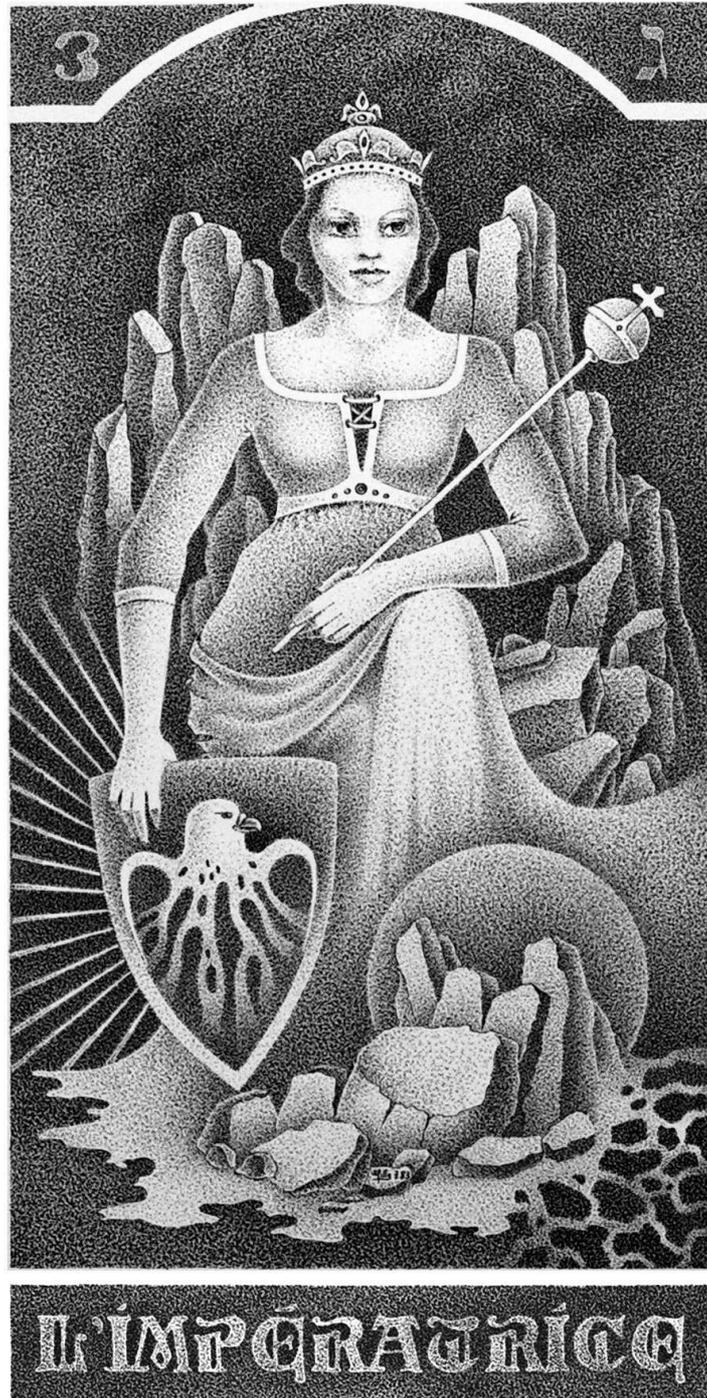


Nadine Auzas-Mille

« qu'est-ce qu'il me dit le mot dit »

Extrait des Ateliers d'écriture

(1) « Introduction à la Sémantique générale de Korzybski » H. Bulla de Villaret
le Courrier du Livre éditions, 1973



*Encre de Michel Auzas-Mille, d'après l'Ancien Tarot de Marseille
Editions Grimaud 1963*

L'IMPERATRICE
3^{ème} Arcane Majeur de
TAROT

Lorsque les 3 ne font qu'UN

Par Michel Auzas-Mille

« quelques pas ensemble, si tu le veux bien ! »

Dans notre ouvrage « *Les 22 Portes – essai pour une approche spirituelle au seuil du 3^{ème} millénaire, à partir de la symbolique des Arcanes de TAROT* », nous abordons, avec l'Arcane III de l'Impératrice (page 102), les 3 centres majeurs qui animent l'Être humain durant le temps de son incarnation.

Trois Centres émetteurs-récepteurs d'une certaine importance puisque s'agissant de la « Tête », du « Cœur » et du « Ventre », ce dernier incluant le « Bas ventre ».

Nous avons pu ainsi mettre en évidence que *symboliquement* ces centres représentaient :

- Pour la **Tête** – centre Ciel – centre Spirituel : l'**Esprit**.
- Pour le **Cœur** – centre de l'Homme – centre Emotionnel : l'**Âme**.
- Pour le **Ventre** et le **Bas ventre** – centre Terre – centre Vital : la **Nature**.

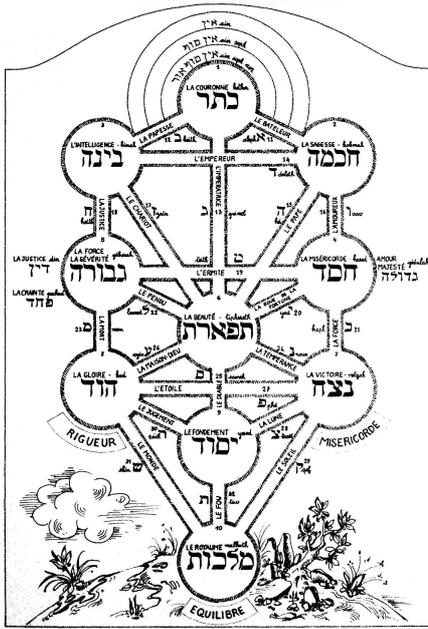
Cette tripartition nous est confirmée par K. G. Dürckheim, dans son étude sur le « *Hara, Centre vital de l'Homme* » : « *La position de l'Homme entre ciel et terre correspond à celle de l'Âme entre l'Esprit et la Nature – Ordonnance qui se reflète également dans la symbolique du corps dans lequel le Cœur est situé entre la Tête et le Bas ventre* » (1)

Puis de souligner dans son autre ouvrage, « *La percée de l'Être* » (2) : « *L'Homme, créature entre ciel et terre est d'abord l'enfant de la Terre, c'est à dire de la Grande Nature qui, avant et pendant la montée de la conscience, lui donne Vie, le porte, le renouvelle. La fidèle force de la Terre nourrit constamment son existence* ».

Sans trop entrer dans des détails qui nous écarteraient de notre propos, dans la *Kabbale hébraïque traditionnelle*, et notamment dans son symbole central : « *L'Arbre des Sephiroth* » (voir page 57 des « 22 Portes ») (3), nous retrouvons ce schéma en trois plans, à la fois distincts et complémentaires, caractérisant les principes de « *Création* » et d'« *Evolution* », décrit avec les mots et concepts si particuliers à cette culture, soit :

* « *ATSILUTH* » : Monde de l'Emanation – plan du devenir ou du paraître – symbole de l'Esprit – centre Ciel, avec comme point culminant « *KETHER* » : la Couronne.

« *Atsiluth* » représente ici les fonctions de la **Tête** de l'homme – à la fois symbole et objet physique.



« l'Arbre des Sephiroth »
dans la Kabbale hébraïque
traditionnelle

* « BR'IAH » : Monde de la Création, plan de l'Incarnation, de l'ÊTRE – symbole de l'Homme, avec ses deux pôles majeurs, l'un visible : « TIPHERETH » - la Beauté, l'autre invisible – ou suggéré : « DA'ATH » - la Connaissance.

Ces deux pôles de « Br'iah » sont les fonctions majeures du **Cœur** de l'Homme, et de son **Souffle**, en tant qu'organes et aussi en tant que symboles.

* « YETSIRAH » : Monde de la Formation, et ...

* « ASIAH » : Monde de l'Action – tous deux au plan de l'Avoir – symbole de la Nature – centre Terre, avec ses deux aspects : « YESOD » : le **Fondement** (que nous pouvons rattacher à la « Libido », selon la définition que nous en donne Jung) et « MALKUTH » : le Royaume – notre **corps physique** au même titre que notre Planète TERRE.

« Yetsirah » et « Asiah » désignent le fonctionnement du **ventre** de l'Homme associé à celui de son **bas ventre**, tant au plan symbolique qu'au niveau physiologique.

Lorsque nous poussons plus loin cette distinction en 3 plans de la réalité humaine, nous en venons à constater que dans la structure-même de notre encéphale, nous retrouvons ces trois zones d'influence issues de l'évolution, à savoir : (4)

- Le *Cerveau néo-mammifère*, dit néo-cortex, avec le comportement « humain » qui lui est associé, correspond au domaine de l'Esprit – la **Tête** ...

- Le *Cerveau paléo-mammifère* ou système limbique, source-même du comportement « animal-social », et naturellement associé au **Cœur**, spécifiquement, et plus globalement à la Poitrine, les deux symbolisant le « **Souffle** » ...

- Le *Cerveau reptilien* enfin, nommé « complexe reptilien » qui est le représentant antédiluvien de la « Bête » en l'Homme, d'où certaines caractéristiques de comportement liées au règne de l'**instinct** brut ...

Nous verrons plus loin que cette tripartition est à prendre avec énormément de prudence en nous souvenant toujours que « **les 3 ne font qu'UN** ».

Un principe alchimique traditionnel, transmis par Huginus à Barma, 17^{ème} siècle, nous convie à « *tirer, de l'unité, le nombre ternaire, et ramener le ternaire à l'unité* ».

Dans l'optique d'une recherche de la « *Réalité humaine* », nous pouvons immédiatement saisir l'opportunité d'une telle proposition.

En effet, l'Être humain est UN (et indivisible). Mais pour pouvoir l'aborder dans toute sa globalité et toute sa complexité, il convient de faire ressortir de cette Unité les principaux « *Pôles* » acteurs, et leurs zones d'influence respectives, afin de mettre en lumière leurs « *relations* », leurs interactions, pour au final en faire émerger et ainsi saisir et comprendre l'Unité fondamentale.

Ceux que l'on appelle les « *Anciens* » (à ne pas confondre avec les *traditionalistes* actuels), connaissaient fort bien ces trois plans majeurs gérant la totalité (l'unité) de l'Être humain. Mais cette particularité développée et exprimée au niveau symbolique par les Sages, Philosophes, Guides et Maîtres d'avant, ne concerne pas, loin s'en faut, que la seule approche « *philosophique* » de l'humaine condition.

Saint Yves d'Alveydre nous le souligne, en pleine concordance avec cette sagesse ancestrale, « *Qu'à la **Tête** – l'Esprit – sont attachés les symboles et fonctions de l' « Autorité », qu'au **Cœur** et à la Poitrine – l'Âme, le Souffle – sont attribués les symboles et fonctions de la « Vie sociale », et qu'au **Ventre** et **Bas-ventre** – la Nature – sont accolés les symboles et fonctions de la « Vie économique ».*

Il nous est donné de voir par là que l'organisation « *Archétypique* » de la vie en société, du « *Vivre ensemble* », répond point pour point à l'organisation de l'Être humain individuel, sur les plans physique, psychologique, intellectuel, émotionnel ... voire *spirituel*.

« *Ce qui est en haut* » est donc bien comme « *Ce qui est en bas* ». Le même schéma, à deux niveaux différents, structure le Macrocosme (la société) autant que le Microcosme (l'individu).

Chez Georges Dumézil, nous allons bien évidemment retrouver le même schéma en trois ordres, dans son ouvrage « *Jupiter – Mars – Quirinus* », lorsque, abordant la pensée de Platon, il nous dit :

« *Après avoir découvert la formule tripartite de la société, Platon se penche sur l'individu, sur l' « UN humain », et dans ce microcosme, retrouve les mêmes éléments dans la même hiérarchie, les mêmes conditions d'harmonie commandant les mêmes vertus. « L'homme juste, du point de vue de la Justice, ne diffère en rien de l'Etat juste. Il a en lui l'équivalent des **Sages**, des **guerriers**, des **hommes d'argent** ; ce sont les principes de la Connaissance, de la Passion, de l'Appétit.*

Qu'il les subordonne de manière que le second ne fasse qu'aider le premier, de manière aussi que les deux premiers dominant ensemble ce redoutable troisième (qui est en chaque homme la part la plus considérable de l'Âme et qui est, par nature, insatiable de richesse) ; qu'il ouvre à la sagesse, au courage, à la tempérance, les « aires spirituelles » qui leur conviennent : il sera ce qu'il doit Être ». (5)

C'est, bien entendu, avec une pointe d'humour légèrement teintée d'ironie que nous accorderons à cette phrase une attention toute particulière, car dans notre projet social actuel, en phase de mondialisation, elle souligne dramatiquement l'incommensurable distance qui sépare nos sociétés totalement tournées vers la consommation effrénée, la marchandisation des biens et des personnes, l'insatiable appétit de richesses (sans parler ici de l'adoration immodérée du nombril, c'est à dire toutes les « valeurs » du « ventre » et du « bas ventre ») d'une société « Idéale » rêvée par Platon, où le Cœur et le Souffle s'allieraient volontiers à la Raison pour dominer et, peut-être, transcender ensemble « ce redoutable troisième » qui nous tire vers le bas ...

Nous rejoindrons ici Rabelais, lorsqu'il nous dit « *Que l'homme possède Trois centres : le **cerveau**, le **cœur** et le **ventre**, or il privilégie ce dernier qui le mène à sa perte. Car si le ventre est le siège de la maternité, l'intestin y est également le ver qui nous ronge et nous mène à la tombe* ».

Sans aller si loin, il nous faut bien avouer que sans le Cœur, le Cerveau ne supporterait certainement pas le Ventre, et le Ventre, le Cerveau.

Il est un fait certain que les organes et fonctions du ventre et du bas-ventre sont un défi pour la Raison, pour l'intellect, s'ils ne sont « ennoblis » et par là-même « justifiés » par la médiation du Cœur.

En Alchimie, ce qui concilie les deux extrêmes : le **Soufre** et le **Mercure** – le Soleil et la Lune – le Spirituel et le Matériel (corporel – sensoriel), EST le **SEL** (scel), afin que les TROIS ne fassent qu'UN.

Historiquement, nous pouvons considérer que c'est à partir du grand schisme entre l'Eglise d'Orient et celle d'Occident (en l'an 1054), que l'Eglise de Rome, prenant son indépendance politique et religieuse, en vint – l'esprit religieux occidental se « rationalisant » de plus en plus – à perdre peu à peu la compréhension de la conception grecque de l'Être humain.

Dans un souci d'autonomie et d'affirmation de son particularisme, elle en vint à traduire les Textes Canoniques en Latin.

Or, la langue Grecque exprimait parfaitement l'architecture ternaire de l'Homme : Esprit – Âme – Corps, tandis que le Latin n'avait pas d'équivalent pour la notion d'Esprit ... d'où la rupture de l'équilibre harmonieux de la Tripartition, laissant progressivement place à une opposition « *Âme – Corps* » basculant trop souvent, au cours de l'Histoire, dans le déni et le mépris pur et simple de ce dernier et, par effet de balancier de tout Dualisme, le déni et le mépris de l'Âme au seul profit du corps et du « *matériel* », à notre époque actuelle.

Plus loin dans son essai, Georges Dumézil poursuit en nous proposant :
« *De même l'Inde, avec l'instabilité de représentation et de formulation qui lui est propre, compose l'Âme ou du moins l'enveloppe de l'Âme des trois mêmes « Guna » que la société, que l'Univers : ces « qualités » qui furent d'abord Lumière, Crépuscule et Ténèbres – Settva, Rajas et Tamas – soit par leurs présences isolées, soit par leurs combinaisons, constituent les individus comme les Etats : tantôt le Sens de la loi morale, la Passion, l'Intérêt – Dharma, Kâma, Artha, s'unissent dans une triade équivalente à celle des Guna, et leurs équilibres, louables ou blâmables définissent les types d'hommes ; tantôt, suivant un schéma bien indien, c'est la Connaissance sereine, l'Activité inquiète, l'Ignorance source d'erreur, qui se disputent notre éphémère édifice ».*

Ce que vient à propos illustrer l'*Ayurveda* qui perçoit l'Être humain sous la forme de trois enveloppes :

- L'enveloppe de Nourriture – (Corps de chair), correspondant au **ventre** et **bas-ventre**.
- L'enveloppe de la Respiration – centrée dans le Cœur – responsable du métabolisme de l'EAU (plasma – sang), correspondance avec la poitrine, le **Cœur**, les poumons.
- L'enveloppe Mentale (pensées, émotions, 5 sens), correspondance avec la **Tête**.

La longue citation de Georges Dumézil, qui a consacré une grande partie de sa vie à étudier et à mettre en évidence les racines Indo-européennes de nos cultures occidentales, nous montre à quel point la Tripartition du fonctionnement, autant de l'Être humain que de la Société et, jusqu'au « *Cosmos* », ressort d'un schéma universellement reconnu et accepté comme le fondement-même de l'Apparition et de l'Evolution de la Vie au sein de l'Univers.

Selon d'autres sources de la même Connaissance Traditionnelle, l'Être humain peut ainsi jeter sur l'Univers **trois** sortes de regard : un regard **Corporel**, un regard **Rationnel** et un regard **Spirituel**.

L'œil physique donne accès aux beautés terrestres.

L'œil de la raison ouvre les portes de la Conscience de Soi.

L'œil de l'Âme permet d'entrevoir la Beauté Suprême.

Or, nous dit encore Angelus Silesius, « *l'Âme a deux yeux : l'un regarde le temps (notre ici et maintenant d'humain incarné) l'autre contemple l'Eternité* ».

Au niveau de notre *Regard* sur la Vie et sur le Monde, il est à noter que chacun des trois ordres ainsi dégagés contient implicitement les **trois** modalités de perception et d'interprétation : intellectuelle et rationnelle – sensible et idéaliste – pragmatique instinctif.

Ainsi, pour en revenir à l' « *Arbre Sephirothique* », y a-t-il dans *Atsiluth* : la Tête, la Poitrine et le Ventre ... dans *Br'iah* : la Tête, la Poitrine et le Ventre ... et de même dans *Yetsirah* et *Asiah* : la Tête, la Poitrine et le Ventre.

Nous n'appréhendons donc pas de la même façon l'ordre de la « *Tête* » et ses fonctionnements et créations, selon que notre niveau de perception se situe plutôt sur un plan Intellectuel, Spirituel, ou plutôt sur celui Social, émotionnel, ou bien encore Instinctif, pulsionnel.

De même pour l'ordre du « *Cœur* » et ses fonctionnements et créations.

De même pour l'ordre du « *Ventre* » et du « *bas ventre* ».

La valeur symbolique profonde que nous attribuons aux lettres, aux mots, aux concepts que nous utilisons pour définir chacun de ces ordres, sera très différente selon la modalité de perception avec laquelle nous l'abordons.

En prenant bien garde à tout réductionnisme intempestif de la pensée, nous pouvons néanmoins souligner ce point d'une importance majeure dans notre relation au *Monde*, car il nous faut, avant toute chose, savoir à quel niveau de perception nous nous situons, et admettre très humblement qu'il existe, à côté de notre propre grille de lecture, d'autres manières d'appréhender les choses du Monde et de la Vie tout aussi légitimes.

Un travail de « *Connaissance de Soi* » nous amènera à toucher du doigt ce que nous sommes au plus profond de nous-même et ce que nous désirons être :

- soit un « *Dieu* » impersonnel et dégagé des contingences matérielles du Monde ...
- soit un « *Homme* » pleinement incarné et « *responsable parce que Connaissant* », ou, au moins, cherchant à Connaître ...
- soit une « *Bête* » insatiable, réclamant et s'appropriant sa « *part du gâteau* ».

Le jeu d'interaction entre ces trois facettes de la *Réalité individuelle* est, bien évidemment, très fin, mais n'est pas pour autant sans conséquence majeure pour l'élaboration du Monde dans lequel nous désirons vivre, et que nous souhaitons passer aux générations suivantes.

Nous voyons par là que, loin de « *considérations morales* » réglementant de façon dogmatique et arbitraire un « *Vivre ensemble* », il s'agit plutôt ici de mettre en évidence une « *Organisation* » inscrite depuis la nuit des temps dans la « *matière-même* » de la Vie, dans sa « *Substantifique moelle* » selon le langage Alchimique cher à Rabelais.

Pour finir, n'allons surtout pas nous imaginer que ce schéma en **Triade**, des structures et fonctionnements de l'Être humain, des Sociétés, et jusqu'à l'Univers, fait partie d'un passé dépassé, à la pensée un peu confuse et hermétique, et que notre vingt et unième siècle rayonnant peut faire l'économie d'une telle Connaissance.

Dans notre très actuel monde de l'enseignement, nous trouvons en effet à la rubrique « *Objectifs Educationnels* » : les trois taxonomies simplifiées, à savoir, lors de l'« *Exposition à l'expérience éducative* », le schéma de réponse et d'appropriation de cette expérience, par celui qui y est soumis, en trois Axes Majeurs, tout en étant rappelé qu'au niveau du comportement d'un individu, ces trois domaines sont parfois, et même souvent, étroitement reliés.

Or, ne pouvons nous pas plaquer notre Tripartition « *Tête – Cœur – Ventre et Bas-ventre* » sur ce schéma, afin de pouvoir constater que la « **Tête** » correspond parfaitement avec le « *Domaine Cognitif (Savoir), Instruction* », le « **Cœur** » résonne harmonieusement avec le « *Domaine affectif (Savoir Être), Education* », et qu'enfin le « **Corps : Ventre et Bas-ventre** » se plie volontiers à ce qui nous est proposé en tant que « *Domaine Sensori-moteur (Savoir faire), formation* » ?

Ce qui laisserait entrevoir que loin d'être perdue, quelque chose de la Sagesse des Anciens ré émerge d'une situation en apparence chaotique de nos Cultures contemporaines.

(1) – « *Hara – Centre vital de l'Homme* » - Karlfried Graf Dürckheim éditions Le Courrier du Livre – 1974

(2) – « *La Percée de l'Être, ou les étapes de la maturité* » - K. G. Dürckheim éditions Le Courrier du Livre – 1971

(3) – « *Les 22 Portes* » - Nadine et Michel Auzas-Mille éditions Arts-Matures 2004

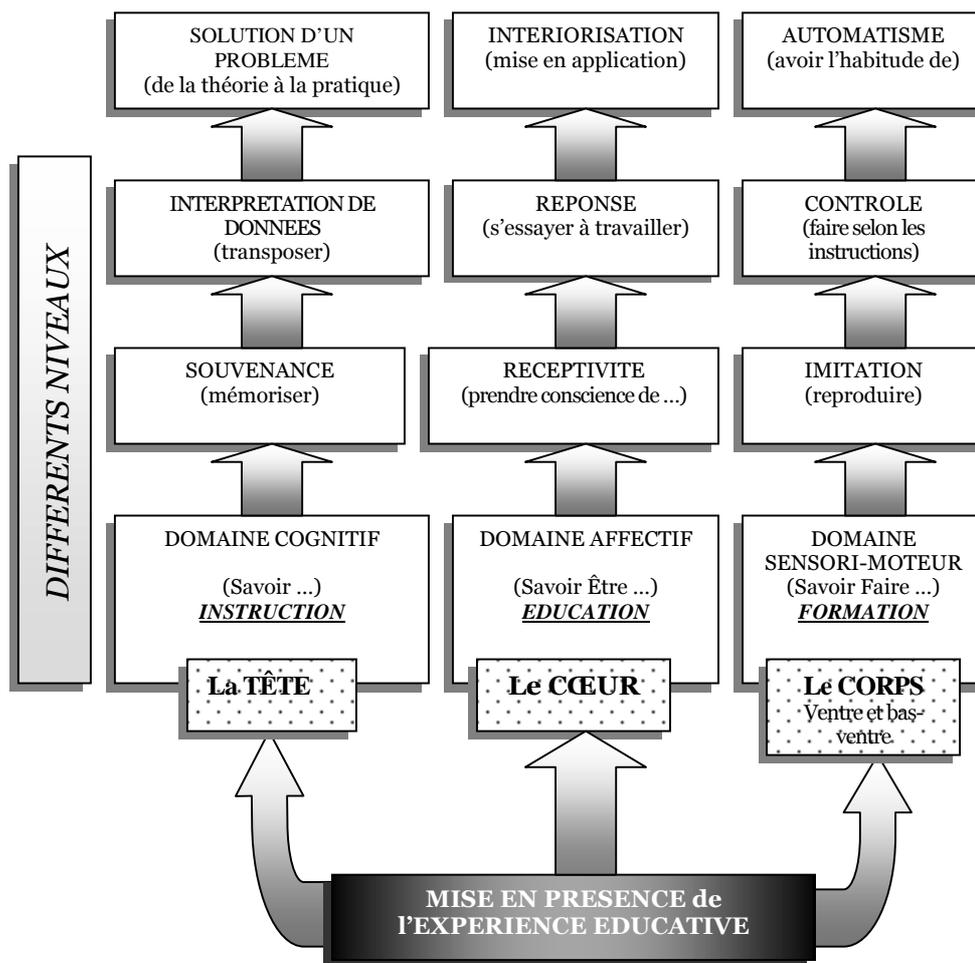
(4) – Nous noterons aussi que sur les 3 plans de l'Amour, nous pouvons effectuer un rapprochement symbolique de la notion latine « *Caritas* », et grecque « *Agapé* », avec le « *Cerveau néo-mammifère* » ou « *néo-cortex* » ; du latin « *Amor* » et du grec *Philia*, avec le « *Cerveau paléo-mammifère* » ou système limbique ; enfin du latin « *Cupido* » et du grec « *Eros* » avec le « *Cerveau reptilien* » nommé aussi « *Complexe reptilien* ».

(5) – « *Jupiter, Mars, Quirinus* » - Georges Dumézil – NRF Gallimard – 1941

Lorsque les 3 ne font qu'UN ...

« A la Tête – l'Esprit – sont attachés les symboles et fonctions de l' « **Autorité** », au Cœur et à la Poitrine – l'Âme, le Souffle – sont attribués les symboles et fonctions de la « **Vie sociale** », et au Ventre et Bas-ventre – la Nature – sont accolés les symboles et fonctions de la « **Vie économique** ».

Saint Yves d'Alveydre



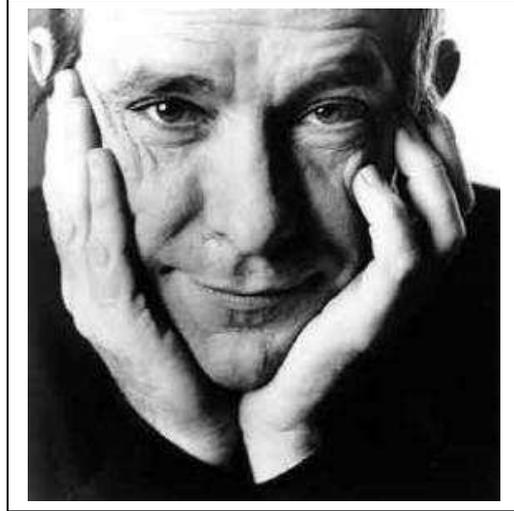
*NOTE : Il est rappelé qu'au niveau du comportement d'un individu, ces 3 domaines sont parfois ... souvent ... toujours ETROITEMENT reliés.
« Les TROIS ne font qu'UN »*



Par AMOUR pour la Liberté
de penser, de dire et de
chanter ... autrement.

Natacha
Ton nom est déjà un voyage
A quoi bon dépenser nos sous
A partir ailleurs et pour où ?
A partir
J'aime mieux les rivages ombreux
De notre grand lit aux draps bleus
Où l'on découvre des merveilles
Natacha
Ton ventre est une plaine à blé
Où le lion court après la Vierge
Dans le soleil de juillet
Et la plaine
Quand elle finit c'est pour venir
Caresser des montagnes douces
Où je cueille des fruits délectables

Natacha
Après les monts après les plaines
On arrive dans un pays
Où les mots ne peuvent plus rien dire
Un pays
Où je crois voir ton visage
Avec ta bouche qui s'entrouvre
Avec tes yeux qui cherchent l'ombre
Natacha
L'air que je respire est le tien
Je me baigne dans les grands flots
De tes cheveux abandonnés
Nos navires
Selon le temps selon la mer
Vont calmement ou bien se brisent
Mais c'est toujours pour le plaisir



Natacha
En toi je fais de longs voyages
Les plus beaux les plus délectables
Il me semblait que toi aussi
Tu t'en vas
Tu t'en vas faire le tour du monde
Le vrai cette fois avec des trains
Des Boings, des machs des turbines
Natacha
Je crois bien que tu reviendras
Non pas que je sois prétentieux
Mais nos voyages c'était bien mieux
A partir
J'aime mieux les rivages ombreux
De notre grand lit aux draps bleus
Où l'on découvrait des merveilles.

« Natacha »
Paroles et musique de
François Béranger

« Autodidacte tendre et libertaire, François Béranger, disparu en octobre 2003, était un des symboles de l'après Mai 68. Longtemps mis à l'index par les médias, il a su mener une carrière parallèle en ralliant un public fidèle et sensible à ses révoltes contre les injustices ».

rfimusique.com

« **Le Miel de la Pierre** », publication interne de l'Association **Arts-Matures** est, en premier lieu, une revue d'informations sur les activités de celle-ci.

Arts-Matures, est une association culturelle à but non lucratif (loi 1901) qui a pour objectif de : « Promouvoir, soutenir et développer l'ART dans toutes ses expressions – favoriser les rencontres et relations entre artistes de toutes disciplines – encourager les échanges, tant au plan des artistes qu'à celui de la population locale » (article 2 des statuts)

- Par ses ateliers de « créativité graphique et expression artistique » : manifester sa propre créativité et s'en nourrir, matérialiser son imaginaire et s'enrichir d'un autre regard plus vaste, plus profond sur le monde, soi-même et les autres.

- Par ses ateliers libres avec modèle vivant : le nu, le portrait, le drapé toutes techniques : dessin, peinture, modelage ...

- Par ses expositions de groupe et individuelles – ses conférences – débats, soirées à thème ...

- Par ses stages et ateliers « d'Initiation au Symbolisme du Mot et de l'Image », à partir des Arcanes Majeur du Tarot de Marseille.

- Par ses stages et ateliers d'écriture « Qu'est-ce qu'il me dit le Mot-dit ? » ou « la Langue des Oiseaux ».

- Par ses publications.

« **Le Miel de la Pierre** », revue éditée et diffusée par « **Arts-Matures** » Association, s'est donnée comme second projet de proposer à l'attention, à la réflexion et à la méditation de ses lecteurs, une « autre manière d'approcher et de VOIR » la réalité du Monde qui nous entoure, et de nous-même, à travers articles – chroniques – textes à tendance philosophique, poétique, littéraire, artistique.

« **Le Miel de la Pierre** » n'étant animé d'aucune velléité dogmatique, polémique, ou de parti pris de quelle que sorte que ce soit, s'attachera – dans un souci de tolérance, mais sans compromis – à se positionner CONTRE l'appauvrissement culturel par les tentatives actuelles d'imposition de la Pensée Unique ; POUR l'enrichissement individuel et collectif que peut apporter aux « chercheurs » la Différence, la Pensée Complexe et Plurielle, résonnant ainsi avec la phrase de Saint Exupéry : « Si tu diffères de moi, frère, loin de me léser, tu m'enrichis ».

Son **Projet Editorial** sera donc – dans l'humble mesure de ses possibilités et dans son désir de participer, de façon active, au mouvement de « **Ré enchantement du Monde et de la Vie** » – de :

- Réaffirmer encore et toujours la LIBERTE de CONSCIENCE Individuelle avec la Responsabilité qui l'accompagne.

- La LIBERTE d'Espérance – de Foi – de Religion même (au delà des dogmes)

- La LIBERTE de Penser, de Voir et de Connaître la Réalité du Monde et de Soi-même, Autrement.

- La LIBERTE d'Opinion ainsi que la LIBERTE d'Expression.

« Vous reprochez-vous, dit Zanoni avec un sourire d'encouragement, ce retour naturel et nécessaire vers la Terre ? Le génie humain est un oiseau qui ne peut toujours étendre ses ailes ; quand le besoin de la réalité se fait sentir, il y a lieu d'apaiser une telle faim. Les plus épris d'Idéal sont les premiers à jouir de la réalité.

Regardez l'artiste, quand il s'égaré au milieu de la foule, comme il observe sans cesse, comme il plonge dans les cœurs, comme il est sans cesse en éveil et prêt à recueillir tous les vérités dont l'existence est pleine, les plus petites comme les plus grandes, sans crainte de s'abaisser à ce que les pédants appellent trivial ou frivole !

Il n'est pas un fil dans le tissu de la vie quotidienne dont il ne puisse tirer un élément de beauté. Pour lui, le moindre atome de poussière qu'emporte la brise devient, aux rayons du soleil, de l'or vivant. Ne savez-vous pas qu'autour de l'animacule tourbillonnant dans une goutte d'eau, flotte une auréole lumineuse tout comme autour de l'étoile décrivant dans l'espace sa trajectoire radieuse ?

L'Art véritable découvre le beau partout. Dans la rue, sur la place, dans la cabane d'un pauvre, il cueille le miel qui doit nourrir sa pensée. Dans la fange de la politique, Dante et Milton trouvèrent des perles à ajouter à leur couronne poétique.

Qui vous a dit que Raphaël ne jouissait pas de la vie portant toujours en lui cet idéal du beau qui, comme l'ambre, attirait la moindre parcelle foulée au pieds ?

De même que le roi des forêts cherche sa proie, la flaire, la poursuit par les plaines et les montagnes, à travers les jungles et les clairières, mais à la fin, la saisit et l'emporte dans son antre, ainsi fait le génie.

A travers les bois et les déserts, ardent, infatigable, tous ses sens aux aguets, chaque fibre de son corps tendue, il cherche, il poursuit les images éparses et fugitives ; il les étreint enfin de ses mains puissantes, et les emporte en des solitudes que nul ne pourra profaner.

Allez, courez le monde ; il est l'inépuisable aliment de l'Art, la source inépuisable du monde de la pensée ».

Sir E. Bulwer Lytton - « ZANONI, le Maître Rose + Croix »

Editions ARYANA Paris 1971



« Le Rire »
encre de Chine sur papier
Michel Auzas-Mille